

peut-être sur les enfants que sur les auteurs de leurs jours: *Voyez la triste famille du buveur.*

Si l'alcool s'installe dans une localité par la buvette, il y règne, il y commande, il y légifère. C'est lui qui fait et qui défait toujours le maire et les conseillers; tout intérêt s'efface devant le *sien propre*.

A-t-on la faiblesse de laisser John Barleycorn s'asseoir solidement dans un pays, il en sera bientôt le maître et le tyran en temps de paix et en temps de guerre.

*C'est le cas de l'Angleterre, semble-t-il.*

Georges V et les Chambres anglaises, émus, atterrés de la boucherie faite de nos soldats, privés de munitions, et à la vue des bateaux éventrés demandant en vain un prompt radoubage, ont voulu mettre en pratique la proclamation de la Cour Suprême du pays le plus libéral du monde, les Etats-Unis, proclamation qui s'exprimait en ces termes: "*L'Etat peut, en vertu de son droit de police, régler ou même supprimer totalement tout trafic qui paraît être une source de danger public, sans pour cela créer pour les intérêts lésés aucun droit de réparation quelconque. Or le commerce de boissons enivrantes rentre (comme la prostitution) dans cette catégorie.*" (Octobre 1887)

Qu'ont-ils fait et qu'ont-ils pu faire en Angleterre, se mettre eux-mêmes à l'eau claire? Oui. Proclamer que l'alcool est un ennemi plus terrible que les Boches ?

Oui.

Voilà ce qu'ils ont fait.

Pour ce qu'ils peuvent faire c'est de baisser